

## Homélie en écho aux textes dans Isaïe (55, 10-13) et dans Saint Luc (24, 13-35)

« **L'œil et l'oreille** », figurez-vous que c'est le nom d'un théâtre parisien, mais également celui d'une salle de spectacle du côté de Montreuil ! « **L'œil et l'oreille** », ce sont deux caractéristiques qui définissent bien Pierre pour ceux qui l'ont connu dans tous les engagements qui furent les siens durant plusieurs décennies... D'ailleurs, à son ordination diaconale de 1999, Marie-Anne avait révélé dans son témoignage d'épouse qu'elle savait pourquoi « son Pierre » avait ainsi été gâté par la nature de ses larges pavillons d'oreilles : c'était parce qu'il avait une grande capacité d'écoute, affirmait-elle alors ! **En effet, il a toujours été un écoutant émérite, doté d'une capacité à poser des questions subsidiaires, parfois dérangementes, à ses interlocuteurs, et ce, afin d'être certain d'avoir bien entendu !**

Et « l'œil », parce qu'au-delà de l'objectif de son appareil photo, il savait poser un regard particulier sur chaque personne rencontrée, sur chaque sujet pris en photographie ! Dans l'organisme, il existe un « Réflexe Vestibo-Oculaire » qui établit un lien entre l'oreille interne avec le muscle responsable du mouvement des yeux : ne doutons aucunement que ce « RVO » a toujours dû être très développé chez Pierre par toutes les rencontres qu'il a été amené à vivre, « RVO » vraisemblablement renforcé au contact de tous ceux qu'il a accompagnés pastoralement.

Pour un diacre, c'est également une réelle mission d'être « **L'œil et l'Oreille** » de l'évêque pour lui témoigner de la réalité du terrain, afin que l'Église diocésaine ne reste pas sourde aux divers grondements du monde, tout en gardant une acuité visuelle sur les événements qui traversent la société. Ministre du seuil, Pierre l'a toujours été par ses engagements au nom de sa foi auprès des plus pauvres d'ATD-quart monde, des jeunes de la JOC et des Lycées Professionnels, des chercheurs de Dieu au cœur de l'Action Catholique Ouvrière. Comme il est écrit dans Saint Matthieu au chapitre 15 : « **Que celui qui a des oreilles pour entendre, qu'il entende !** », Pierre en a fait une réalité quotidienne en développant une singulière ouïe au service de son proche prochain, au service de combats pour davantage d'humanité dans et hors l'Église. Notre ami a été un ardent défenseur d'un catholicisme social !

Toujours « **L'œil et l'Oreille** » en février dernier, où l'émission diocésaine « **Talents de frère** » met en lumière le diacre Pierre Henry que l'on voit témoigner avec l'assurance de savoir le Christ au milieu de nous, parmi nous ! L'œil toujours pétillant pour appuyer son propos, nous avons entendu combien il dit avoir été heureux jusque-là dans son ministère ordonné, même si intégrer le clergé a suscité au départ quelques réticences, voire quelques résistances... À l'image de ce qu'il a perçu du Christ qui donnait envie de le rencontrer, ce sont 25 années passionnantes de contacts avec de multiples personnes, couples et familles. Pour lui, la mère de Jésus est une figure du militantisme et ainsi qu'il le faisait avec Marie-Anne, quotidiennement, nous prendrons le temps en fin de célébration de réciter ce merveilleux Magnificat. Dans ce reportage, on voit aussi que son œil ne peut se contenter de voir des jeux paralympiques dissociés des jeux des valides ! Lui qui a toujours été un sportif accompli même après son accident, il réaffirme qu'au nom du respect de chacun, que tous les sportifs sont méritants quels que soient leurs statuts. Un combat que les personnalités politiques et sportives feraient bien d'entendre ! Ainsi que me l'a dit François prêtre croisé samedi soir, et comme l'ont réaffirmé de nombreux amis depuis : « *Pierre c'est un chic type !* » **Effectivement un frère aux nombreux talents !**

Enfin, « **L'œil et l'oreille** » dans la liturgie du jour, des textes choisis par Marie-Anne parce lectures appréciées de Pierre. Dans cette page d'évangile proclamée par Serge, son ami de la Mission Ouvrière, nous sommes sur le chemin d'Emmaüs en bonne compagnie. Certes un texte connu mais qui est loin

d'être usé ! **En effet, les oreilles des disciples pour entendre le Christ, puis leurs yeux pour le reconnaître !** Une page d'évangile tout en mouvement où nous observons deux hommes qui se laissent rejoindre par la parole, Jésus comme une présence qui leur emboîte le pas afin d'apaiser leurs angoisses, avant de leur permettre d'embraser leurs cœurs. **D'une apparente mort vécue comme telle à Jérusalem, il est annoncé la résurrection qui permet aux disciples de prendre à nouveau la route pour aller témoigner : « entendre et voir » une fois encore, « entendre et voir » pour devenir des témoins de cette espérance d'une mort qui est battue en brèche !** Marie-Anne nous l'a affirmé en introduction de cette cérémonie : *« Ce n'est pas un mort qui nous réunit, mais bien la vie vécue par Pierre et partagée en famille, avec les amis, au sein des nombreux mouvements, parmi les collègues de travail, en lien avec les voisins... une vie faite d'échanges et de partages »*. Quant aux paroles dans Isaïe lues par Catherine, elles viennent nous faire entrer dans un cercle vertueux, une métaphore de vie offerte par Pierre en quelque sorte. **Chacune et chacun, dans cette transmission qui nous est faite aujourd'hui, que l'on soit croyants, non croyants ou croyants autrement, nous avons notre part à accomplir.** Comme le parcours de vie de notre ami nous l'a démontré *« la pluie et la neige qui descendent des cieux n'y retournent pas sans avoir fécondé la terre »*. Pierre nous offre ces ultimes « clins Dieu » afin que nous sachions, à notre tour, prendre notre bâton de pèlerin pour mettre « notre œil et notre oreille » au service de la pleine fécondité de notre mission sur terre.

Ainsi soit-il

Jean-Philippe Perrin,  
diacre permanent du diocèse de Saint-Dié